



DOSSIER DE PRESSE

L'APOTRE THOMAS ET LE CHRISTIANISME EN ASIE

Recherches historiques et actualité

Editions de l'AED en collaboration avec EEChO



Contact presse
contact@eecho.fr
EEChO

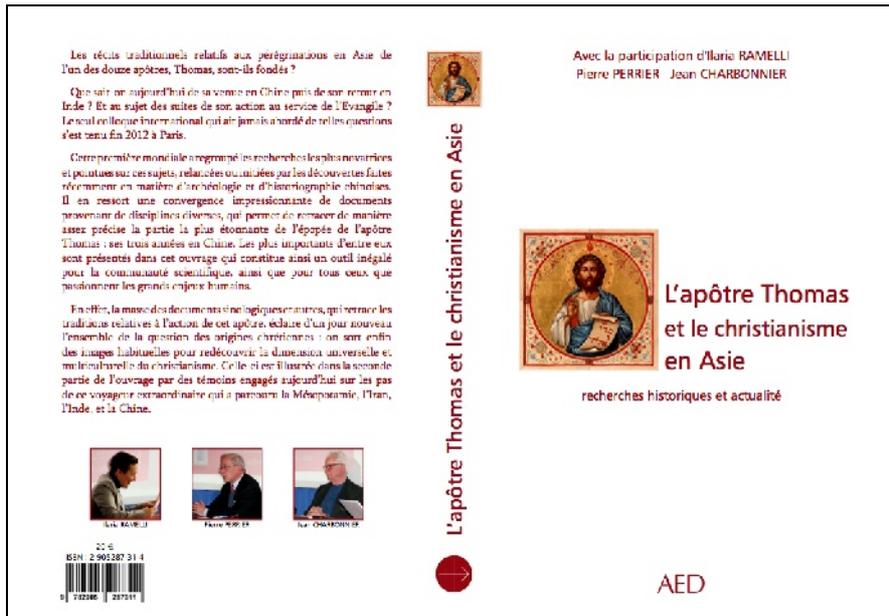
Enjeux de l'Étude du Christianisme des Origines

<http://eecho.fr>

SOMMAIRE

- 1 – Couverture
- 2 – Pourquoi un tel ouvrage ?
- 3 – Informations pratiques
- 4 – Visuels à disposition
- 5 – L'Association EEChO et l'AED

1 – COUVERTURE



Les récits traditionnels relatifs aux pérégrinations en Asie de l'un des douze apôtres, Thomas, sont-ils fondés ?

Que sait-on aujourd'hui de sa venue en Chine puis de son retour en Inde ? Et au sujet des suites de son action au service de l'Évangile ? Le seul colloque international qui ait jamais abordé de telles questions s'est tenu fin 2012 à Paris.

Cette première mondiale a regroupé les recherches les plus novatrices et pointues sur ces sujets, relancées ou initiées par les découvertes faites récemment en matière d'archéologie et d'historiographie chinoises. Il en ressort une convergence impressionnante de documents provenant de disciplines diverses, qui permet de retracer de manière assez précise la partie la plus étonnante de l'épopée de l'apôtre Thomas : ses trois années en Chine. Les plus importants d'entre eux sont présentés dans cet ouvrage qui constitue ainsi un outil inégalé pour la communauté scientifique, ainsi que pour tous ceux que passionnent les grands enjeux humains.

En effet, la masse des documents sinologiques et autres, qui retrace les traditions relatives à l'action de cet apôtre, éclaire d'un jour nouveau l'ensemble de la question des origines chrétiennes : on sort enfin des images habituelles pour redécouvrir la dimension universelle et multiculturelle du christianisme. Celle-ci est illustrée dans la seconde partie de l'ouvrage par des témoins engagés aujourd'hui sur les pas de ce voyageur extraordinaire qui a parcouru la Mésopotamie, l'Iran, l'Inde, et la Chine.

2 – POURQUOI UN TEL OUVRAGE ?

L'apôtre Thomas et le christianisme en Asie – Recherches historiques et actualité réunit l'ensemble des contributions des intervenants au colloque intitulé *Sur les pas de saint Thomas en Irak, Iran, Inde, Chine – Quand l'Orient découvre la Lumière* (30 nov, et 1^{er} déc, 2012 à Paris).

2-1- Le premier colloque international autour de l'apôtre Saint Thomas

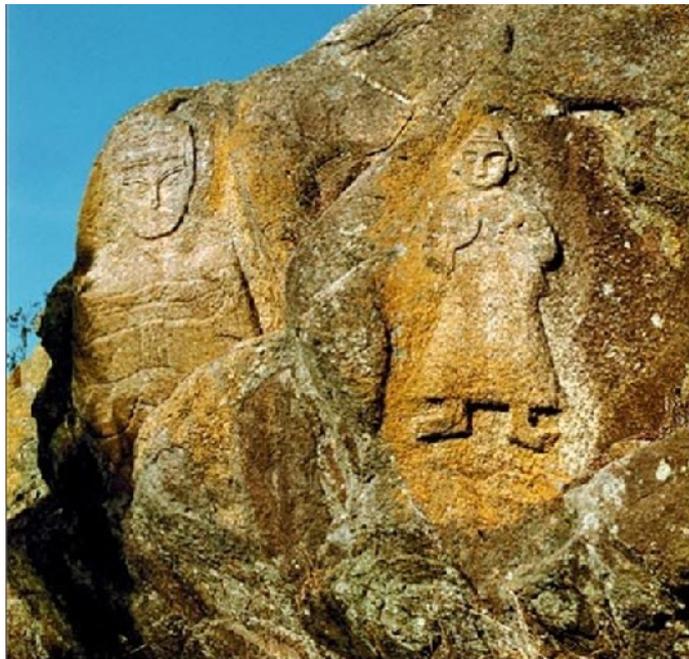
La raison principale pour laquelle, auparavant, il n'y avait jamais eu de tels colloques tient au fait qu'à partir de la fin du XIX^e siècle, les traditions relatives aux voyages de l'apôtre Thomas en Asie (traditions que l'on trouvait mentionnée jusqu'alors dans les livres d'histoire) ont été tenues pour des légendes. Le manque d'intérêt affiché à l'égard de ce qui vient de l'Orient et la méconnaissance de certaines sources araméennes, notamment liturgiques, expliquaient sans doute cette attitude a priori.

En 1997, on lisait encore dans *Thomas l'apôtre* (du P. Guy Bedouelle, † 2012) qu'on ne sait rien sur ce qui est advenu à cet apôtre après qu'il ait quitté Jérusalem. Pourtant, autour des Cardinaux Tisserant (1884-1972, qui fut longtemps Préfet de la Congrégation romaine pour les Eglises orientales) et Daniélou (1905-1974), un renouveau d'intérêt pour l'Orient chrétien s'était déjà fait jour, tandis que se constituaient des Communautés orientales dans la région parisienne. Mais les recherches continuaient à écarter une **masse d'informations** disponibles, même celles que recelaient nos propres bibliothèques – par exemple les témoignages de voyageurs occidentaux.

Le tournant fut pris en 2007 quand un grand connaisseur – depuis 30 ans – de l'Eglise de l'Orient, **Pierre Perrier**, de passage en Chine comme professeur invité à l'Université de Nankin, entendit parler de l'existence d'un **vaste ensemble de sculptures sur une falaise**, située dans l'enceinte de l'ancien grand port de la Chine à l'époque des apôtres. Avec Mgr Francis Alichoran, Pierre Perrier avait même contribué à établir le *Missel Chaldéen* (bilingue, en usage dans les pays francophones). Or, au vu de cette photo, trouvée sur un site touristique chinois et montrant les deux personnages les plus à gauche de la frise, la question de l'enracinement de la frise dans la culture chaldéenne chrétienne se posait manifestement.

À partir de là se révélèrent de **nombreux autres documents** liés, de près ou de loin, à cette frise que les archives impériales chinoises datent de l'an 70 : la convergence vers l'identification chrétienne s'imposait. Ainsi, les traditions orientales si méconnues depuis un siècle se retrouvaient donc validées par un biais qu'on n'attendait pas, celui de **l'archéologie et des archives chinoises**.

Il devenait donc nécessaire de **réunir les chercheurs** qui avaient déjà regroupé certaines connaissances – à propos de la vie et de la mort de l'apôtre Thomas en Inde ou des 3 ans qu'il a passés en Chine.



连云港孔望山风景区(往西) 东海旅游网

国家风景名胜区孔望山风景区，坐落在连云港市政中心西约3公里处，曾因孔子登临望海而久负盛名。这里以优美的自然景观与丰富的人文景观相结合而著称。

Le fait que l'un des douze apôtres ait voyagé dans une bonne partie de l'Asie amène des bouleversements dans les schémas de pensées installés, mais, **pour les chercheurs, il offre justement l'opportunité d'ouvrir de nouvelles perspectives** : la compréhension des premiers siècles de notre ère en a besoin.

2-2- Une approche multidisciplinaire

L'avancée déterminante apportée par ce livre tient à la convergence de multiples approches : études chinoises, syro-araméennes, arméniennes, indiennes, archéologie, histoire générale des Empires (Chine, Parthe, Kouchan), patrologie occidentale ou orientale (étude des Pères de l'Eglise), etc. Il faut relever au passage les perspectives complètement nouvelles, ouvertes par des recherches sur l'histoire de l'Arménie, longtemps liée à celle de la Chine, et bien sûr par les nouvelles recherches autour des archives impériales chinoises.

Ces recherches, très peu poursuivies jusqu'à récemment, ont été **stimulées par les échanges entre les différents chercheurs**, malgré les obstacles entravant la liberté des échanges en Chine.

Pour les archéologues chinois qui ont redécouvert en 1981 la frise de Kong Wang Chan avec ses 107 personnages, celle-ci n'offrait pas de sens. Quels pouvaient en être les auteurs ? Pourquoi ? Il s'agit d'ailleurs d'un cas unique en Chine : ce type de sculpture n'a plus jamais été employé par la suite. Or, il se trouve être **rigoureusement comparable à celui que l'on trouve dans l'Empire parthe.** Quant au récit raconté sur la frise et qui doit donc porter sur de événements immédiatement antérieurs à l'an 70, les explications plausibles faisaient défaut. **La seule hypothèse qui résiste à la critique est celle qui renvoie au récit des trois années que l'apôtre Thomas passa en Chine, avec quelques disciples venus de Parthie via l'Inde.** En effet, c'est vers cette hypothèse que converge la multitude des données à considérer. Elle rend compte de la cohérence interne de cette vaste frise (au demeurant très riche et complexe), autant que de sa cohérence externe par rapport aux autres éléments du vaste dossier que révèle l'ouvrage *Thomas et le christianisme en Asie*.

On notera par exemple la convergence entre les multiples représentations d'un personnage princier sur la frise avec ce qui est rapporté dans les archives impériales au sujet du prince Ying, demi-frère de l'empereur Ming-di qui régnait à l'époque et qui, selon ce qui ressort de la confrontation et de l'analyse des sources, fit vraisemblablement venir l'apôtre Thomas en Chine.

2-3- Biographie probable sommaire de l'apôtre Thomas (essai)

Les éléments présents notamment dans les documents orientaux permettent d'esquisser ces lignes :

- naissance : pour être surnommé « *thomas* » (c'est-à-dire *jumeau* ou *ressemblant* à Jésus selon la tradition araméenne), Jude « Thomas » devait avoir sensiblement le même âge.
- Sa famille lui apprend le métier de bijoutier sculpteur ambulant.
- Il rencontre Jésus à Jérusalem vers l'an 27.
- Il est courageux (Jn 11,16) et ne croit en la Résurrection qu'après avoir vu, comme les autres apôtres, le Ressuscité – et il le touche (Jn 20,24-29).
- En 37, avec Barthélemy, il fait deux voyages en direction de l'Orient, jusqu'en 44. Il décident alors d'aller vers la Chine, Barthélemy par l'Arménie et le nord, et Thomas par le sud mais il ne va pas au delà du nord de l'Inde.
- En 51, Thomas est à Jérusalem d'où il repart par la mer Rouge vers le sud de l'Inde, où il est retenu par la fondation des communautés. Il ne parvient pas à aller beaucoup plus à l'est sinon à Tabropane (Ceylan).
- C'est là en 64 que, selon toute vraisemblance, des émissaires de l'empereur de Chine viennent le chercher. Il reste en Chine trois ans et revient en Inde en 69.
- En 72, il est assassiné d'un coup de lance tandis qu'il priait dans sa grotte de Méliapouram (aujourd'hui Chennai). De même que son tombeau, la basilique Saint-Thomas à Chennai a conservé la pointe de la lance qui l'a transpercé de dos.

2-4- Quelques points-clés

- | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">➤ ouvrage multidisciplinaire➤ renouvellement du dossier « apôtre Thomas » grâce à l'archéologie chinoise (frise de Kong Wang Chan, soubassement d'un ensemble cultuel chrétien tout à côté, etc.)➤ redécouverte des récits des voyageurs➤ avancées en matière d'études arméniennes (en rapport avec la Chine)➤ 12 contributions |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

3 – INFORMATIONS PRATIQUES

224 pages

20 euros

Diffusé dans toutes les librairies à partir du mois de septembre

3-1-Sommaire de l'ouvrage

Introduction

Marc Fromager, directeur de l'Aide à l'Église en Détresse (AED) p.7

Première partie – État des recherches en cours

- Un mantra à la gloire de la Vierge Marie ? A propos d'un « miroir divin » p.13
Lin-Xin HE et Prof. Jacques GRANGE
- Sources historiques sur la tradition de la venue de l'Apôtre Thomas en Chine p.23
Don Régis Moreau
- L'oralité de l'Évangile à l'époque apostolique au regard des Actes de saint Thomas p.53
P. Frédéric Guigain
- L'arrivée de l'Évangile en Inde et la tradition sur saint Thomas p.65
Ilaria Ramelli
- De l'empire parthe jusqu'en Chine : la frise de Kong Wang Shan p.79
Pierre Perrier
- Bilan d'une recherche en cours p.115
P. Jean Charbonnier, MEP
- Le Catholicos arménien Sahak III Dzoroporetsi et l'Église de Chine p.123
Maxime Yevadian

Seconde partie - Réflexions sur l'actualité du travail apostolique de l'Apôtre Thomas

- Les actes des Apôtres au pied de l'Himalaya p.169
Mgr George Palliparambil, Evêque de Miao
 - L'évangélisation de la Mésopotamie aux premiers siècles, mise en regard avec le succès actuel des évangéliques dans le monde arabe p.175
P. Anis Hanna, op
 - Le Christ chez les Mollah : risquer l'évangélisation en Iran ? p.183
P. Pierre Humblot, sdv
 - Les obstacles à l'évangélisation en Asie et les défis posés aux instituts missionnaires p.193
P. Georges Colomb, MEP
- Table Ronde Finale : quelles perspectives pour l'Église en Asie ? p.207

3-2- Ont contribué à cet ouvrage (par ordre alphabétique) :

P. Jean Charbonnier

Sinologue dont les nombreuses publications font autorité, notamment son *Histoire des chrétiens de Chine* (1992), chevalier de la Légion d'Honneur, il dirige le « Service Chine » des MEP (Missions Étrangères de Paris).

P. Georges Colomb

Supérieur général des Missions Étrangères de Paris (MEP) depuis 2010, il est un spécialiste de la Chine où il a été professeur dans plusieurs universités.

P. Frédéric Guigain

De l'Église maronite, spécialiste des traditions orales syro- araméennes, il est l'auteur des tomes d'*Exégèse d'oralité* et de la traduction des évangiles faites sur l'araméen (2012 – 2013).

P. Anis Hanna op

Diplômé en littérature arabe et anglaise de l'Université de Mossoul (Irak) et en théologie (France), ancien professeur au Babel College de Bagdad (aujourd'hui en ruine), il est un spécialiste des questions islamo-syro-chaldéennes.

M. Xin-Lin He

Licencié en droit de l'Université Sun Yat-Sen (Canton) et de Lyon III, jeune docteur en sciences juridiques et sociales de Paris I, il est passionné par les mondes antiques gréco-romain et chinois, et partie prenante aux recherches.

P. Pierre Humblot sdv

Au service du diocèse de Téhéran depuis 43 ans, prêtre du Prado, fondateur de l'ex-Centre Saint Jean qui a traduit 250 livres en persan, il est le au service des Iraniens en Europe depuis son exil forcé en 2010.

Don Régis Moreau

Prêtre de la Communauté Saint Martin, théologien (doctorat à Rome), chercheur, il est directeur des études au séminaire de la communauté.

Mgr George Palliparambil sdb

Evêque du diocèse de Miao (Arunachal Pradesh, extrême nord-est de l'Inde).

M. Pierre Perrier

Auteur de nombreux ouvrages sur l'oralité évangélique araméenne (dont *Les colliers Evangéliques* – 2005, et *La transmission des Evangiles* – 2006), membre correspondant de l'Académie des technologies depuis 1990, il a été responsable d'études avancées en aéronautique. Après un premier livre sur les découvertes en Chine (*Thomas fonde l'Eglise de Chine*, avec Xavier Walter – 2008), il publie *L'Apôtre Thomas et le Prince Ying* (novembre 2012), fruit de collaborations multiples et présentant près de 300 illustrations.

Mme Ilaria Ramelli

Spécialiste de référence mondiale en littérature et pensée chrétienne latine classique, professeur à l'Université Catholique de Milan et à la Durham University (GB), elle est l'auteur de nombreux livres dont le dernier est *Gli Apostoli in India nella Patristica e nella letteratura sanscrita* (2011).

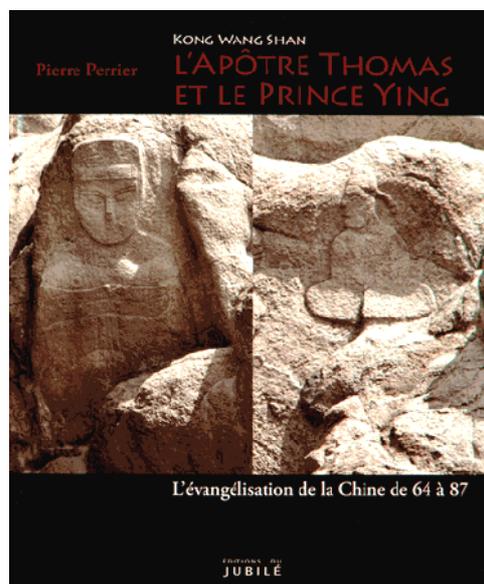
M. Maxime Yevadian

Historien, président de Sources d'Arménie, chercheur membre de l'Association Internationale d'Etudes Arméniennes, enseignant à l'Université catholique de Lyon, il est l'auteur notamment de *La christianisation de l'Arménie* (2008).

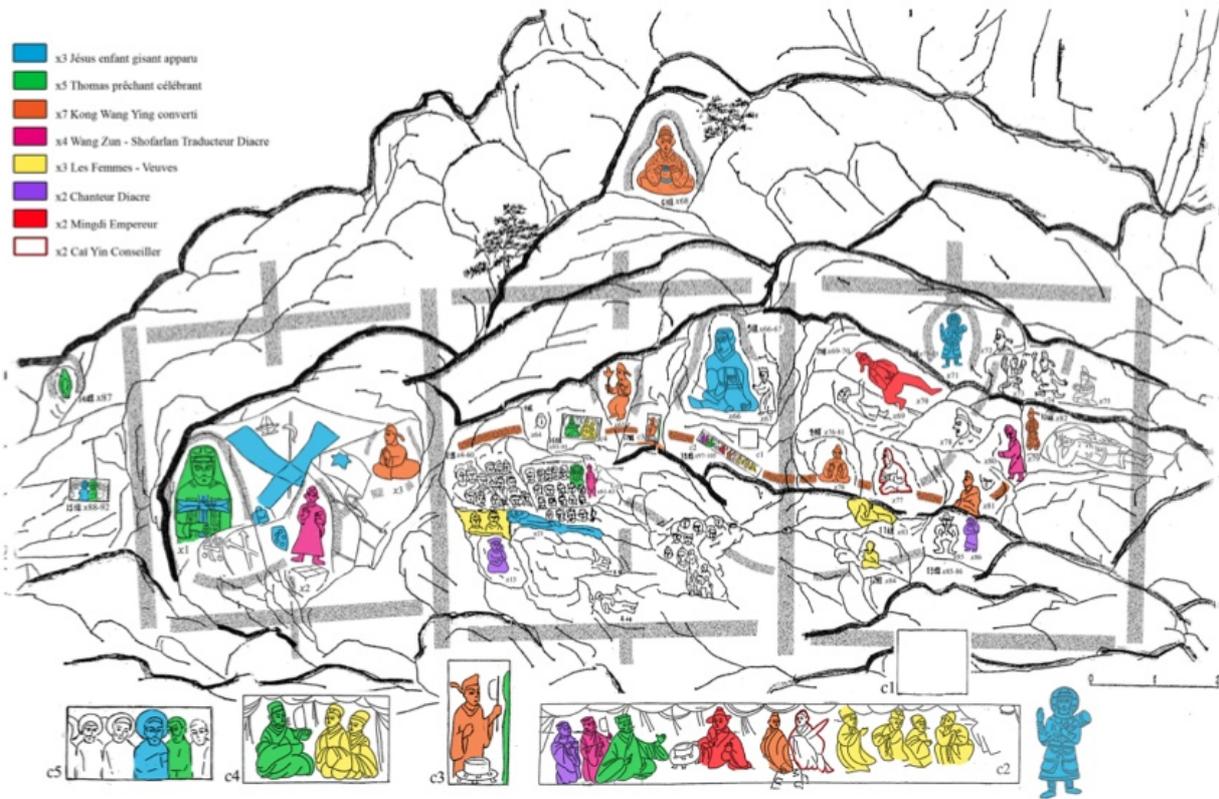
Directeur de la publication : P. Edouard-Marie Gallez fj

3-3- Agenda et ressource

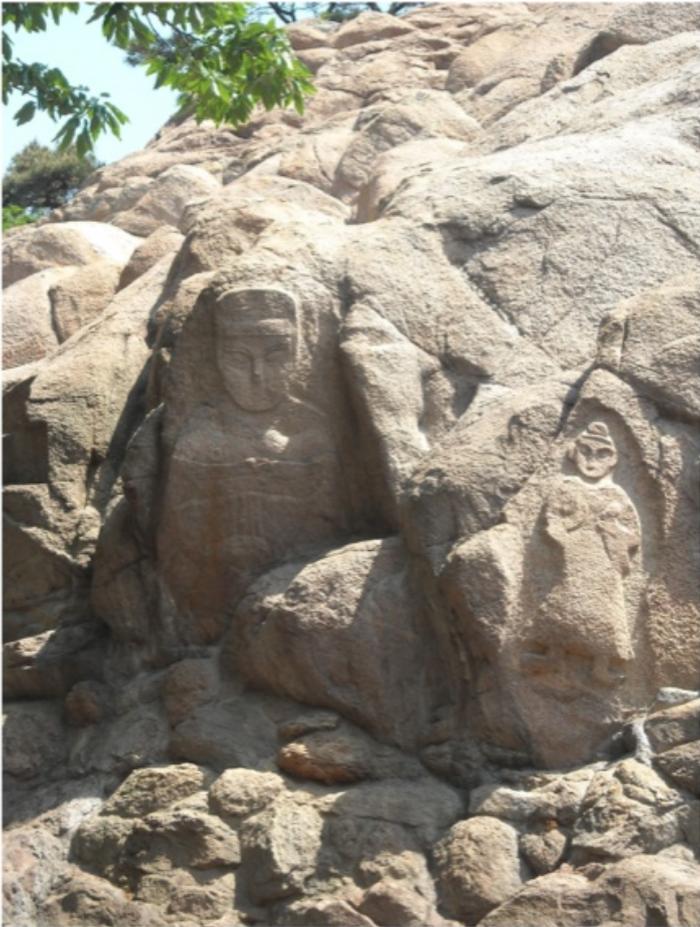
- A l'occasion de ce même colloque (*Sur les pas de saint Thomas en Irak, Iran, Inde, Chine – Quand l'Orient découvre la Lumière*) est paru l'ouvrage *L'apôtre Thomas et le prince Ying* – Pierre Perrier, éditions du Jubilé, 2012 (près de 300 illustrations).
- Un prochain colloque sur Saint Thomas en Asie (et plus particulièrement en Inde) devrait se tenir en juillet 2014 à Kottayam, Kérala (Inde).



4 – QUELQUES VISUELS



Frise de Kong Wang Shan (Lianyungang) – figuration des 107 personnages (© éditions du Jubilé)



Thomas et Shofarlan. Sous cette lumière, un X (lettre Tav en cursif) se dessine nettement entre eux ; d'autres éléments apparaissent moins, dont la fine hampe du ρ.



Envers du miroir probablement trouvé dans une des tombes chrétiennes de Xuzhou. Ici recollé, il fut cassé en deux lors de la mort de sa propriétaire (la ligne de brisure est horizontale). L'inscription circulaire (en boucle) peut se lire ainsi :
 « Les écritures viennent de s'accomplir ; béni soit le Dieu unique ; Mère vertueuse, témoigne du Fils de l'homme ; tu as reçu le Roi de Lumière ; L'élever fut ta lourde mission. Les écritures viennent de s'accomplir ; béni etc. » (voir page 13).

5 – L'association EEChO et l'AED

Quelques mots sur l'association EEChO qui a contribué à ce livre avec l'AED

L'*Aide à l'Eglise en Détresse* ([AED](#)) est née au sortir de la dernière guerre pour aider les réfugiés et soutenir les efforts des Églises locales à se reconstruire, Elle intervient aujourd'hui dans plus de 140 pays, en particulier là où les chrétiens subissent des violences à cause de leur foi.

Pour sa part, [EEChO](#) – *Enjeux de l'Étude du Christianisme des Origines* – a été fondée en 2007 pour répondre aux attentes relatives à la redécouverte de l'*apostolicité* de l'Église, fondée sur **douze** apôtres et non pas seulement sur les trois qui sont venus dans l'Occident romain (Jacques, André et Pierre – auxquels on ajoute Paul). Les enjeux portent ainsi notamment sur des rapprochements et des échanges entre les communautés chrétiennes d'Occident et d'Orient, et sur la mise en valeur de ces dernières qui sont présentes en France et en Europe depuis souvent près d'un siècle : leurs richesses sont comme un prisme à facettes diverses, permettant de mieux saisir l'enseignement et les pratiques des apôtres, afin de s'y resourcer et de se situer plus justement dans le monde d'aujourd'hui.